

Résumé d'évaluation

EDUCATION POUR TOUS (EPTM) AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION (AQUEM) À MADAGASCAR

Pays : Madagascar

Secteur : Éducation

Évaluateurs : **Jocelyne Laforce et Paul Randrianirina, BAASTEL**

Date de l'évaluation : **juillet 2021**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CMG 3002 (EPTM) ET CMG 1288 (AQUEM)

Montant : 17 M euros (EPTM) et 10M euros (AQUEM)

Taux de décaissement : EPTM : 99,3% et AQUEM : 86%

Signature de la convention de financement : 2006 (EPTM) et 2016 (AQUEM)

Date d'achèvement : EPTM : 2016 et AQUEM : 2020



Contexte

EPTM : Le projet s'inscrit en appui au plan national de l'Éducation à Madagascar (Plan Education Pour Tous -EPT) qui a été révisé en 2008 ; ce plan prévoyait un programme ambitieux de réformes en particulier d'ordre curriculaire et pédagogique. Les années de crise politique de 2009 à 2013 ont affecté significativement la performance du système éducatif malgache, freinant le développement socio-économique du pays et la plupart des réformes entamées. En 2013, les principaux indicateurs du système éducatif se sont détériorés. Le Plan intérimaire (2013-2015) ciblait les actions urgentes et prioritaires afin de maintenir le système éducatif et permettre également de préparer le futur plan sectoriel de l'éducation.

AQUEM : se situe dans la continuité du projet EPTM. Il apporte son soutien au Plan intérimaire de l'éducation (2013 – 2015) et au Plan Sectoriel endossé en 2018 par le gouvernement Malgache.

Intervenants et mode opératoire

EPTM : Maîtrise d'ouvrage portée par le MEN et déléguée à l'INFP pour les activités de formation et à l'AGETIPA et au Fonds d'intervention pour le développement (FID-EPT) pour la réalisation des réhabilitations et des nouvelles constructions. Une Unité d'Appui Technique (UAT) est chargé de la gestion et des opérateurs sont associés à la mise en œuvre des activités.

AQUEM : le projet est géré par une UAT. Le mode opératoire repose sur une responsabilisation des services du ministère avec des points focaux au sein du MEN. Des opérateurs de terrain et prestataires de services sont associés à la mise en œuvre des activités.

Objectifs

EPTM : i) Améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement fondamental ; ii) Promouvoir l'accès et l'équité ; iii) Articuler les deux cycles du fondamental (EF1 et EF2) et iv) Renforcer le pilotage, la gestion, l'administration et le financement du MEN.

AQUEM : i) Améliorer la qualité de l'enseignement dans l'enseignement primaire et renforcer les capacités du personnel d'encadrement pédagogique de proximité ii) Développer et renforcer les filières scientifiques dans l'enseignement secondaire public et privé ; iii) renforcer les capacités de planification, pilotage et gestion du MEN au niveau central et déconcentré.

Réalisations attendues

EPTM : Recrutement et formation initiale de 2000 enseignants (maîtres communautaires) pour EF1 et de 1000 enseignants pour l'EF2 ; Construction de 2000 salles classe/an pour l'EF1 et de 1000 pour l'EF2 ; Réforme de l'EF2 : Révision des programmes, des profils des enseignants. Au niveau national : activités d'animation sociale pour accompagner la mise en place des contrats-programmes de réussite scolaire dans les établissements ; amélioration de la collecte et du traitement des données scolaires.

AQUEM : formation, suivi et encadrement des enseignants dans le primaire ; formation et encadrement des enseignants dans les matières scientifiques et modernisation de l'équipement. Renforcement des capacités de planification, de pilotage sectoriel et de gestion des ressources humaines et financières au niveau central et déconcentré.

Appréciation de la performance

Pertinence : Les deux projets s'inscrivaient dans les orientations stratégiques et les plans sectoriels de l'éducation à Madagascar et venaient en appui à la mise en œuvre de réformes initiées par le Ministère particulièrement en ce qui a trait à (i) l'amélioration de la qualité de l'enseignement (EPTM) : *formation initiale et continue* des instituteurs et des professeurs de collèges et *accroissement de l'offre éducative dans l'EF2* et (AQUEM) : amélioration de la qualité de l'enseignement au niveau primaire et développement des filières scientifiques au niveau secondaire et (ii) le renforcement des capacités de gestion et de pilotage du Ministère de l'Éducation tant au niveau central que déconcentré.

Cohérence : Les deux projets étaient en cohérence avec les autres programmes/ projets/ partenaires qui interviennent dans le secteur de l'éducation à Madagascar. Les deux projets ont pris en compte les besoins des populations les plus vulnérables (régions, communautés, élèves).

Efficacité : Le degré d'atteinte des résultats demeure faible même si les concours appuyés par l'AFD à Madagascar ont contribué à revitaliser les régions grâce à la construction d'infrastructures (établissements scolaires, DREN, CISCO, etc.) et à renforcer les capacités des personnels en poste. L'EPTM a permis de revitaliser les régions grâce à la construction d'infrastructures (établissements scolaires, DREN, CISCO, etc.) et le renforcement des capacités des personnels en poste. Il a permis de renforcer les capacités des services déconcentrés (DREN et CRINFP). Des résultats ont été enregistrés sur le plan de la linguistique (maîtrise du français par les enseignants), des approches pédagogiques novatrices et mobilisatrices et surtout sur le plan de la dynamisation de l'enseignement des sciences. La portée des résultats d'AQUEM demeure cependant limitée compte tenu du petit nombre d'établissements ciblés et du manque de temps pour assurer une consolidation des acquis pédagogiques par les enseignants, les directeurs d'écoles, les encadreurs pédagogiques et les structures déconcentrées.

Efficience : La crise politique de 2009 à 2013 et les changements et les modifications continuels (de 2006 à 2020) au sein du secteur éducatif ont affecté la vitesse de mise en œuvre et l'impact des deux projets. Les mécanismes de suivi n'étaient pas suffisants pour mesurer efficacement le degré d'atteinte des résultats.

Impact : L'impact des deux projets sur l'amélioration des performances scolaires demeure difficile à mesurer compte tenu de la portée limitée et du contexte de mise en œuvre des projets. Le projet AQUEM a mis en place des conditions pour l'amélioration des performances dans les matières scientifiques (approche dynamique et outils pédagogiques).

Viabilité/durabilité : Certains acquis (formation en linguistique) sont durables mais la formation en cascade et la gestion centralisée du projet AQUEM constituent un frein à l'appropriation par les intervenants régionaux et donc à la durabilité du projet. Néanmoins, les outils développés sont pertinents et répliquables.

Valeur ajoutée de l'AFD : L'appui soutenu de l'AFD au système d'éducation a contribué à maintenir les capacités opérationnelles des directions et des services du MEN pendant la crise politique et sociale. La flexibilité et la capacité d'adaptation dont l'AFD a fait preuve a permis de faire les modifications requises pour s'adapter au contexte instable et aux nombreux changements institutionnels.

Conclusions et enseignements

Les deux concours/projets appuyés par l'AFD (EPTM et AQUEM) à Madagascar de 2005 à 2020 constituent un appui significatif à la mise en œuvre et à la réforme du système éducatif à Madagascar, notamment sur le plan de (i) l'amélioration de la qualité de l'enseignement (EPTM), du développement des filières scientifiques au niveau secondaire (AQUEM) ainsi que du renforcement des capacités de gestion et de pilotage du Ministère de l'Éducation tant au niveau central que déconcentré. Des acquis importants ont été enregistrés sur le plan des infrastructures (EPTM), des outils pédagogiques et des matériels (AQUEM). Cependant, sur le plan des approches pédagogiques et de l'enseignement des sciences, plusieurs conditions sont requises pour assurer la pérennité des acquis, notamment : le renforcement de la coordination entre le niveau central et le niveau déconcentré et le renforcement des services déconcentrés qui doivent jouer un rôle central dans le pilotage de la qualité du système éducatif ; la démultiplication des formations à tous les enseignants constitue également une condition importante de durabilité.

L'appui de l'AFD au secteur de l'éducation à Madagascar, par le biais d'une aide-programme a fait ressortir les faiblesses de cette modalité d'opération dans un contexte volatile et changeant et en l'absence d'une concertation de tous les partenaires techniques et financiers dans le cadre d'un Fonds Commun.

Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des actions par le niveau central ont démontré la nécessité de la déconcentration de la gestion et de la mise en œuvre des actions qui implique un renforcement des structures (ressources financières et techniques) au niveau déconcentré. L'absence de données fiables a démontré la nécessité d'élaborer, dès la conception du projet, un tableau de suivi ainsi qu'un cadre de gestion des risques permettant de faire le suivi des risques en vue d'une prise de décision éclairée.